

Lettre de Gand 23/33

Dimanche, le 20 août 2023

Chers famille, amies et amis,

En rejoignant le bord, on signale à l'officier Danois qui nous conduit vers notre cabine, que ma soeur Jacqueline habite près de Silkeborg. Lui-même habite Esbjerg, mais il connaît Silkeborg, ses lacs et le musée du groupe **Cobra**. Savez-vous qu'Asger Jørn a vécu longtemps dans le nord de l'Italie et qu'un musée lui est dédié à **Albissola**, près de Gènes. Il nous conseille fortement d'aller le visiter. On lui promet de le faire au printemps prochain.

Pour la troisième fois, nous embarquons à bord du **Primula Seaways**, un cargo de la compagnie danoise **DFDS**. Intitulé les « **Volvo Boats** », quatre cargos du même tonnage font la navette entre le port de Gand et Göteborg en Suède. Une fois par semaine, le vendredi, les bateaux font une halte à Brevik en Norvège, avant de poursuivre leur route vers Göteborg.

En 2019 nous avons fait notre première traversée avec notre Roulotte, le camping car Challenger Genesis 290. Puis il y eu le Covid et en août 2022, comme vous avez pu lire dans mes lettres, nous sommes retournés à Suède par le même moyen, cette fois avec Charlotte, notre VW Grand California.

Chaque jour, les cargos transportent une partie de la production de l'usine Volvo de Gand, ainsi que des remorques de camions, soigneusement alignés sur les ponts du bateau, de Gand vers Göteborg. Cinq cabines doubles et cinq cabines simples peuvent recevoir des passagers. Au choix, avec ou sans leur véhicule. Le 15 août 2023, nous sommes seuls à bord du Primula Seaways. Le hasard veut aussi, que par trois fois, nous embarquons sur le même cargo.



Notre cabine, une large salle à manger et un salon avec des fauteuils en cuir et un écran de télévision, se trouvent au quatrième pont, celui sous la dunette, à tribord du bateau. Au centre, la cuisine nous sépare du quartier des matelots et des officiers, situé au même niveau à bâbord.

La croisière dure 32 heures, on quitte le port de Gand mardi à 12:30. À 15:30 nous franchissons l'écluse de mer de Terneuzen pour pénétrer dans l'Escaut. Après une nuit à bord, le Primula s'amarré à **Göteborg** le mercredi à 21:30

L'âme voyage plus lentement que le corps. Ainsi lorsque vous vous déplacer en avion, votre âme met quelques heures, voir quelques jours à vous rejoindre, d'où le jet-lag.
En bateau et en Charlotte, l'âme reste près du corps, c'est pour cela que nous aimons ces deux moyens de locomotion.



Un large chenal relie le Kattegat au port de Göteborg. Le Primula Seaways serpente entre des rochers, des îlots et des îles habitées. Il est 21:30 lorsqu'il frappe ses amarres au quai industriel. À 22:00, un matelot vient nous chercher.

Charlotte quitte le bord et nous franchissons les 14 km qui nous séparent de **l'Aeroseum**. Park4night nous a fait découvrir ce musée l'année dernière. Le portique à l'entrée est fermé par une barrière dont j'ai retenu le code.



Je parque notre van à côté d'une station d'alimentation en carburant qui date du temps où le musée était un abri anti-atomique souterrain.

En 1955, à côté de l'aéroport militaire, l'armée suédoise crée un ensemble de couloirs souterrains d'une surface de plus de 22.000m². À la fin de la guerre froide, l'endroit est laissé à l'abandon. Un ancien officier de la garnison convainc l'administration d'utiliser le site pour en faire un musée de l'histoire de l'aviation. Le musée ouvre ses portes le 1^{er} janvier 2008, sous les égides de l'Association Nationale des Musées Militaires de Suède.

Nous l'avons visité l'année dernière comme vous pouvez le lire dans ma lettre 22/33, datée du 21 août 2022. Voir également: <https://aeroseum.se/history-and-background/>



Le hasard sourit aux gens qui bougent. Il s'avère que Kelly, une amie américaine dont nous avons fait la connaissance au port de l'Arsenal à Paris, est en balade dans le coin. Son bateau est en rénovation sur un chantier à Werkendam. Kelly attend le fin des travaux pour rentrer en France. On se donne rendez-vous à Skärhamn. Le **Nordiska Akvarellmuseet** offre une exposition intitulée « **Animal Kingdom** ». L'année dernière nous avons vu ici une exposition consacrée à René Magritte qui nous a fait découvrir des œuvres que nous n'avions jamais vues. Le curateur de l'exposition actuelle explique:

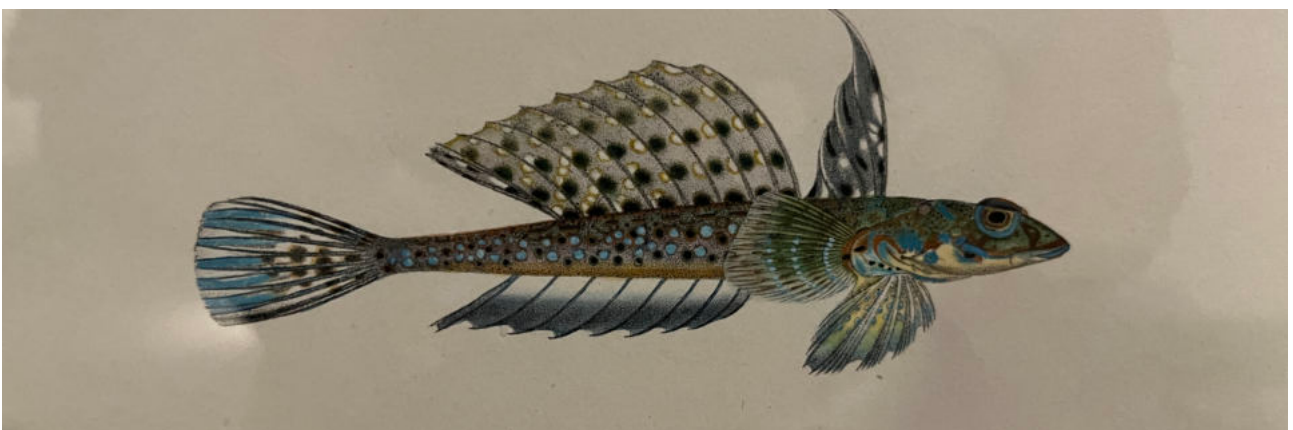
Cette exposition présente les œuvres de 14 artistes et collectifs d'art de cinq siècles et comprend des chefs-d'œuvre de l'illustration biologique peints à l'aquarelle ainsi que des œuvres d'art contemporain provocantes.

En opposition aux œuvres d'art contemporains, une fois n'est pas coutume, nous favorisons les aquarelles et les eaux fortes du 17^e et 18^e siècle. Ci-dessous quelques photos des illustrations de **Barbara Regina Dietzsch** (1706-1783) et **John James Audubon** (1784-1851).

Audubon naît à Haïti, fils illégitime d'un planteur. Envoyé en France à l'âge de cinq ans, il regagne les États-Unis à l'âge de 18 ans pour éviter d'être recruté dans l'armée de Napoléon. Au départ, la peinture naturaliste est pour Audubon, un passe-temps. En 1819, il fait faillite comme entrepreneur, et se consacre entièrement à la peinture. En 1826, il se rend en Angleterre avec un portfolio de peintures d'oiseaux. Ses Oiseaux d'Amérique y sont imprimés. C'est début de sa renommée qui lui permet ensuite, de vivre confortablement à New York.

Barbara Regina Dietzsch est originaire de Nuremberg où elle naît en 1706, à une époque où les femmes sont exclues de l'enseignement. Formée par son père, un peintre paysagiste et graveur, elle crée des peintures intimes et méticuleusement rendues de plantes, insectes et oiseaux

Je vous livre ci-dessous quelques découpes des gravures de Barbara Dietzsch et une lithographie de Chipmunks de Audubon.





Nous déjeunons avec Kelly dans le restaurant du musée. On se reverra à Gand en octobre, Kelly a l'intention de passer par chez nous en bateau sur son trajet de retour vers Paris.

De Skärhamn nous faisons une halte à Uddevalla avant de remonter vers **Trollhättan**. L'année dernière, sur le parking près des écluses du canal nous avons fait la connaissance de **Pauline** et **Ouicha**, deux jeunes françaises en voyage avec leur fourgon nommé **Albert**.

En fin de journée, une resplendissante **Rolls Royce Phantom II**, s'arrête sous un arbre, près de Charlotte. Il s'est mis à pleuvoir et le propriétaire remonte la capote de la voiture.

À l'arrière, deux dames sirotent un verre de champagne. On bavarde et il m'explique qu'il fait un tour d'honneur avec son épouse et une amie de celle-ci, qui fête ses 50 ans.

Je le complimente sur son costume orange clair frappé de discrets carreaux bruns foncés. Les trois portent des vêtements des années 30, la date de fabrication de la Rolls.

L'homme est un ancien de Volvo, retraité depuis l'année dernière. En plus de la Rolls Royce, il possède 2 Morgans des années 70, quelques Land-Rovers et une Range Rover qui lui sert de voiture journalière.

Il est le quatrième propriétaire de la Rolls. Elle a appartenu à un hollandais puis à un italien qui l'a entièrement rénovée et peinte en British Racing Green. Avec mon épouse, je me contente de la nettoyer, précise-t-il.

Pas facile à conduire, la boîte à 4 rapports n'est pas synchronisée. L'avance à l'allumage se règle du tableau de bord et chaque cylindre à deux bougies pour assurer une meilleure combustion et un rendement supérieur du moteur. Le 6 cylindre a une cylindrée de 7668 cm³, la puissance est suffisante, comme le souligne le constructeur, sans préciser combien.

Je remercie l'heureux propriétaire d'un ancêtre en bon état, d'avoir fait sa connaissance.





Ma prochaine lettre sera plus
au nord. L'orientation est
connue, les points de chute
pas.
Je vous souhaite une bonne
lecture.
La bise
Guy